

AUSSTELLUNG

Frauen, hier und jetzt

Im hauptstädtischen Cercle Municipal wird die Vielseitigkeit der in Luxemburg lebenden Frauen derzeit gewürdigt: In der Fotoausstellung "Regards de femmes" geht es ausschließlich um Frauen. Vor und hinter der Kamera.

(sgl) - Eine sachliche Dokumentation habe man vermeiden wollen, sagt Projektleiterin Christa Brömmel vom Fraueninformationszentrum CID-femmes, Veranstalter der Ausstellung "Regards de femmes". Nach monatelangen Brainstormings wurde eine Arbeitsgruppe geschaffen, um das Foto-Projekt zu realisieren. Wichtiges Anliegen: Das allgemein als intellektuell geltende CID-femmes einem breiteren Publikum zugänglich zu machen, spricht Frauen anzusprechen, die normalerweise den Schritt zum Frauenzentrum nicht wagen. Im direkten Umfeld der Arbeitsgruppen-Mitgliederinnen konnten 16 Frauen für das Projekt gewonnen werden. Sie wurden gebeten, eine Freundin, Kollegin oder Verwandte aufzusuchen und ein fotografisches Tandem zu bilden. Dabei sollte jede die andere in Szene setzen und gleichzeitig Modell stehen.

Die gelernte Fotografin Patricia Wohl, die ihr Medium seit Jahren auch kunsttherapeutisch einsetzt, wurde mit der künstlerischen Leitung des Projektes beauftragt: Wohl betreute die Fototeams, deren Beiträge als farbige Fotocollagen auf den Ausstellungstafeln zu sehen sind. Gleichzeitig verleiht sie dem

Projekt das gewisse "Cachet", indem sie die zumeist gestellten, kleinformatigen Aufnahmen mit eigenen Portraits der selben Frauen ergänzt, hier jedoch großformatig, schwarz-weiß und ohne Schnörkel: Wenn das Ergebnis auf den ersten Blick auch eher "unvoreteilhaft" erscheint - die Fotos wirken "rauh"-, so offenbart sich der oder dem unvoreingenommenen BetrachterIn ein Blick "in die Seele" der Portraitierten. Dieser Blick wird durch kurze biografische Notizen ergänzt, die wahlweise auf Deutsch, Englisch, Französisch, Luxemburgisch oder Portugiesisch formuliert sind. Nur der Ton fehlt ... Patricia Wohls Beitrag ist ein gelungener Kontrast zum deskriptiven Aspekt, der die künstlerische Dimension des Projektes unterstreicht.

Doch wer sind eigentlich diese Frauen? Was sind ihre Bedenken, ihre Träume? Vergangenheit, Wünsche, Welten, die man allenfalls erahnen oder erspüren kann. Diesmal ist es ein weiblicher Blick, der uns lenkt.

Er lässt uns an Schicksalen teilhaben, die wir in unserem Alltag manchmal verpassen und oft übersehen: die Hausfrau, die Sozialarbeiterin, die Grenzgängerin ... auch die

Capverdianerin, die mit einem Nepalesen verheiratet ist. Oder die scheinbar typische Oma, die allerdings die meiste Zeit ihres Lebens im Knast verbracht hat. Über die Hälfte der Protagonistinnen stammen nicht aus Luxemburg. Interessant: die meisten sind geschieden, "glücklich Verheiratete" gibt es kaum. Ein Zufall? Zwei Frauen sind aus dem Projekt ausgeschieden, offenbar, weil sie mit ihren Portraits nicht zufrieden waren. Zwei weitere Frauen können nicht zur Ausstellung kommen, weil sie zwischenzeitlich nach Serbien und Montenegro abgeschoben wurden. Zumindest ihre Portraits bezeugen, dass es sie noch gibt. Vermutlich.



Lebt in Luxemburg: die Südafrikanerin Anika
(Foto: Ines Kurschat)



Lunette méridienne (Observatoire de Paris)

EXPOSITION

Parcours rythmé

Le Musée d'histoire naturelle vous invite à un voyage extraordinaire dans le temps. Ne perdez surtout pas de temps et allez voir cette expo passionnante!

L'exposition "Prenez votre ... temps!" débute avec une série d'interviews de quinze personnalités des mondes politique, religieux, scientifique et artistique luxembourgeois. Les réponses très diverses qu'ils donnent à des questions portant sur la notion du temps, montrent d'emblée que celle-ci ne pourrait se résumer à une seule définition. De fait, la définition du scientifique diffère de celle du philosophe, et l'appréhension du temps par le paléontologue est différente de celle du coureur de marathon.

Partant de ce constat, l'exposition propose une exploration du temps et du phénomène temporel dans des domaines aussi divers que la géologie, la physique, la biologie, l'histoire, l'astronomie, pour n'en citer que quelques-uns. Douze thèmes principaux jalonnent le parcours, analysant et illustrant ce très vaste sujet. Les questions qui y sont relevées sont multiples: Pourquoi une minute a-t-elle soixante secondes? Comment fonctionnent les zones temporelles? Qu'est-ce que le temps absolu ? Que signifient les notions de temps cyclique et temps linéaire? Pourquoi voit-on le passé lorsqu'on regarde les étoiles?

Avec cette réalisation, le musée d'histoire naturelle réaffirme très clairement sa volonté 'd'éduquer' les publics, sans pour autant, malgré la complexité de certains sujets, tomber dans le piège d'une pédagogie forcée. De nombreux textes explicatifs et des citations de différents auteurs élucident de manière claire et compréhensible la notion de temps et les phénomènes temporels. À plusieurs reprises, la participation active du visiteur est sollicitée: ainsi, une installation avec une caméra permet d'expérimenter "en direct" son propre passé, et une installation sonore nous apprend quel chant d'oiseau nous réveille au petit matin. Parmi les moments forts de l'exposition figurent sans aucun doute les différents instruments de mesure du temps. Ils retracent l'évolution du progrès dans ce domaine au cours des siècles, depuis l'étude des mouvements astraux jusqu'à la définition de l'heure précise. Côté ludique, on retrouve par exemple l'horloge florale du naturaliste Carl Linné: connaissant l'heure d'ouverture et de fermeture de certaines plantes, Linné a attribué à chacune d'elles un secteur de l'horloge.

Par ailleurs, le visiteur est plongé dans les durées immenses de l'Univers, des galaxies et des systèmes stellaires. Dans un décor futuriste, il peut revenir sur les traces de Marty Mc Fly et sur son fameux voyage dans le passé. À la fin du parcours, la boucle se ferme avec un retour à la vie de l'homme rythmée par les temps des montres, par son temps libre, par son temps biologique et par son horloge interne.

Nadine Clemens

Dans le cadre de l'exposition "Prenez votre ... temps!", un important cycle de conférences est organisé, dont voici les deux prochaines:

"Faut-il lutter contre les astrologues?" par Philippe Zarka de l'Observatoire de Paris, le 22 janvier à 19h30.

"Die innere Uhr des Menschen" par M. Zulley de l'Université de Regensburg, le 5 février à 19h30.

Le programme détaillé des conférences est disponible au Musée d'histoire naturelle (tél. 46 22 40).